L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN 7 OCTOBRE.

CHAMBORD ET LE MANDEMENT GUIBERT.

La *France* a publié la grave nouvelle suivante:

"Nous apprenons, d'une source qui nous garantit l'exactitude de la nouvelle, que Mgr Guibert, archevêque de Paris, a reçu de M. le comte de Chambord une lettre de félicitations, à l'occasion de son dernier mandement."

Le *Journal des Débats* reproduit cette information à sa première page. Enfin, le *Bien Public* la donne à son tour, en la faisant suivre des réflexions que voici:

"Ces félicitations du comte de Chambord sont un indice que le prétendant de droit divin, une fois monté sur le trône, le roy sera fatalement amené à revendiquer pour le pape la souveraineté temporelle, et sera entraîné ainsi, plus tôt qu'il ne le voudrait, dans une guerre contre l'Italie et l'Allemagne, sans que la France, nous le craignons, soit suffisamment préparée. Ce n'est pas en vain que les meneurs monarchiques auront excité le fanatisme des populations: la guerre religieuse sera la conséquence des pèlerinages, dont le caractère politique ne peut être nié!"

La *République Française* reproduit ce qui précède et ajoute:

"Cette note du *Bien Public* semble tenir la nouvelle pour certaine; cependant l'Agence Havas nous a informés hier que, dans les cercles légitimistes, on n'y attachait aucune créance. Nous comprenons à merveille que le parti royaliste s'efforce d'éloigner l'idée d'une telle démonstration de M. le comte de Chambord, au moment où nous sommes. A l'heure qu'il est, il paraît constant que l'on tente les plus grands efforts pour arracher à la conscience du prétendant les concessions que l'on juge indispensables au succès des projets de restauration monarchique; car, si on laissait dire que le prétendant persiste à identifier sa cause avec celle de la papauté temporelle, il est évident que les chances de restauration, déjà médiocres, iraient en s'affaiblissant encore.

"Pour notre compte donc, nous hésitons à considérer comme vraie la nouvelle donnée par la *France*. Quelque désir que M. le comte de Chambord puisse éprouver de témoigner une fois de plus de son attachement sans bornes à la cause défendue par M. l'Archevêque de Paris, nous croyons que, sur les conseils de ses amis, il a dû la comprimer. Si cependant les félicitations dont il s'agit avaient été adressées à l'archevêque à l'occasion d'un mandement qui a vraiment causé une difficulté diplomatique grave et encore pendante, il n'y aurait plus à hésiter, et comme dit le *Journal des Débats*, nous serions "fixés" sur le caractère de la monarchie que l'on nous prépare, sur ses projets et ses tendances, et sur les dangers qu'elle entraînerait avec elle."

NOUVELLE MANŒUVRE.

On lit dans le *Temps*:

On a annoncé, puis démenti, le voyage de M. de Larcy à Frohsdorf; le *Français* le démentait hier encore, mais le *Courrier de Paris* l'annonce et le *Paris-Journal*, qui l'annonce également, ajoute que M. de Larcy est accompagné de MM. de Suguy et Merveilleux-Duvignaux. Nous ignorons si M. de Larcy est allé à Frohsdorf; mais on nous assure qu'il avait été tout récemment chargé de remettre au comte de Chambord une adresse signée de 480 députés de la droite.

Cette adresse, dont les termes sont, on le conçoit, des plus respectueux, est divisée en deux parties: l'une qui se rapporte aux droits, l'autre aux devoirs du prince.

Les signataires commencent par reconnaître que le comte de Chambord a le droit de maintenir intact ce qu'il considère comme son principe, et notamment de se refuser à toute concession au sujet du drapeau; mais par contre il a le devoir d'accepter la couronne de France, si la France vient à lui, même avec le drapeau tricolore.

Ils font entendre qu'aucun sacrifice ne lui est demandé par avance, mais qu'en présence d'un vote de l'Assemblée nationale il peut, sans désavouer ses précédentes déclarations, se rendre aux vœux de la nation dans l'intérêt suprême de la patrie et de l'Église.

Si le comte de Chambord accueillait ces ouvertures, le plan de la droite serait de présenter, dès la rentrée, une proposition tendant à l'établissement d'une monarchie en blanc sans indication de constitution ni de drapeau: il serait sous-entendu que la France s'offre, par le vote de ses représentants, avec son drapeau, et c'est en vue de préparer l'acceptation du comte de Chambord que l'adresse en question lui aurait été expédiée par l'intermédiaire de M. de Larcy ou de tout autre député légitimiste.

Nous n'avons pas besoin de faire remarquer que ce plan suppose une majorité parlementaire disposée à voter la monarchie sans condition, et une volte-face de M. le comte de Chambord, dont on n'a pas oublié les paroles: "La France m'appellera et je viendrai à elle tout entier, avec mon dévouement, mon principe, et *mon drapeau*." Et à propos de ce drapeau: "*Je le confiai sans crainte à la vaillance de notre armée.*" Et plus tard: "Je n'arbore pas un nouveau drapeau, *je maintiens celui de la France*; et j'ai la fierté de croire qu'il rendrait à nos armées leur ancien prestige."

Vienne, 14 septembre 1873.

Les visiteurs deviennent de plus en plus nombreux à Frohsdorf. Je vous ai télégraphié l'arrivée de MM. de Larcy, Ponjade et autres. Aujourd'hui, je viens vous relater un fait qui vous prouvera que le comte de Chambord ne partage pas tout à fait la confiance de ses partisans, sur son prochain avènement au trône.

Le château de Frohsdorf fait partie de l'arrondissement du canton Wiener Creustadt. Or, le 12, le conseil municipal de cette localité s'était réuni extraordinairement pour s'occuper d'une demande de Son Altesse Royale le comte de Chambord, tendant à obtenir une prolongation de ses droits de chasse dans les terrains communaux pour six ans.

Cela prouve que le comte n'est guère prêt à pouvoir chasser, ni en 1874 ni en 1875, à Compiègne.

On lit dans la *Correspondance légitimiste* de M. de Saint-Chéron:

Le bruit a été répandu aujourd'hui que M. le comte de Chambord venait d'abdiquer en faveur de M. le comte de Paris.

Il n'y a qu'une réponse à faire à cette invention: M. le comte de Chambord a écrit: *Je n'abdiquerai jamais!*

— On assure que plusieurs membres influents de la droite et du centre droit sont partis hier pour Frohsdorff.

La *Liberté* avait annoncé que M. le comte de Chambord quitterait Frohsdorff dans le courant de novembre, pour se rendre au château qui porte son nom. Cette nouvelle résultait, paraît-il, de demi-mots, qui ne laisseraient aucun doute sur son exactitude.

L'*Assemblée nationale* déclare que cette nouvelle n'est pas exacte, en ce qui concerne l'époque indiquée pour l'arrivée de M. le comte de Chambord, ni pour son séjour dans le château qui porte son nom.

Et le *Courrier de Paris*, daubant sur le tout, annonce que le comte de Chambord vient de renouveler pour six ans la prolongation de ses droits de chasse dans les terrains communaux qui avoisinent Frohsdorff; cela prouve que le comte ne serait guère prêt à chasser ni en 74 ni en 75 à Compiègne.

Mais alors la location par M. de Broglie d'un hôtel à Versailles pour trois ans, prouve-t-elle que M. le vice-président du conseil restera trois ans au pouvoir?

Tout cela prouve que les organes de l'ordre moral ne savent pas grand chose de ce qui se passe, et qu'ils seraient bien embarrassés de nous dire ce qui arrivera.

Nous sommes peut-être plus avancés qu'eux, en leur prédisant presque à coup sûr qu'en 1874 comme en 1875 nous serons toujours en République.

(*XIXe Siècle.*)

On télégraphie de Paris, 17 septembre, au *Times*:

Le parti fusionniste est très inquiet de la continuation du silence du comte de Chambord, silence qui fait courir de sérieux dangers aux plans de restauration monarchique.

On assure que quelques personnages légitimistes et des membres du centre droit songent à se rendre à Frohsdorff pour informer le comte que son silence, s'il se prolonge encore un certain temps, aura pour inévitable résultat de briser le parti fusioniste, dont une considérable portion ira se joindre aux partisans de la prolongation des pouvoirs du président actuel de la République.

Cette prolongation de pouvoir est violemment attaquée par tous les journaux légitimistes de Paris et de province; mais les autres journaux monarchiques ne se sont pas joints jusqu'à présent à ces attaques.

On mande également au *Times*:

M. Emile Ollivier, qui a quitté la France à la chute de l'empire, est attendu à Saint-Tropez, sa ville natale, et il va s'occuper, à bref délai de son discours de réception à l'Académie, à laquelle il demandera de fixer une date pour la dite réception.

Une brochure outrageante pour M. Thiers, venant d'Angleterre, a été saisie à la douane de Calais.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. —M. Louis Grünewald annonce aujourd'hui qu'il a opéré son déménagement de pianos et d'orgues de la rue du Canal à la rue Baronne, Nos 18 et 20, où ils sont offerts aux mêmes conditions qu'auparavant, soit pour la vente, soit pour la location. On y verra des pianos américains de Steinway et des pianos allemands de Wesermayer. Quant aux autres instruments de musique et à la musique même, la vente en continuera comme par le passé, au numéro 129 de la rue du Canal.

M. DE FALLOUX.

M. de Falloux a parlé et a fait un aveu précieux qui contredit les affirmations de l'*Union* et des feuilles qui marchent à sa suite:

"Si l'on est d'accord, dit M. de Falloux, pour demander un gouvernement définitif, on ne l'est pas encore au même degré sur le choix du gouvernement le plus désirable."

Il est impossible d'être plus explicite et jamais parole n'a mieux prouvé combien les journaux républicains voyaient juste, le lendemain de l'accolade des deux cousins, lorsqu'ils disaient que la réconciliation de M. de Chambord et de M. de Paris, ne modifiait en rien l'existence des partis. Après comme avant l'entrevue du 5 août, on n'est pas d'accord sur le choix du gouvernement le plus désirable. Après comme avant, il y a d'un côté les légitimistes et de l'autre les monarchistes constitutionnels. Ces derniers, il est vrai, ont perdu la qualification d'orléanistes par suite de l'humiliation du comte de Paris, mais il reste démontré que la division est complète et que la monarchie est aussi impossible aujourd'hui qu'elle l'était à l'époque où M. Thiers était président de la République.

M. Falloux est un des chefs de ce parti que l'*Univers* appelle le *parti funeste*; il est catholique libéral. Je n'ai jamais bien compris la différence qui peut exister entre un catholique qui est libéral et un catholique qui ne l'est pas. Qui dit catholique dit tout: libéralisme et catholicisme, cela hurle. Si les libéraux comme M. de Falloux étaient logiques, ils ne seraient pas catholiques, car s'ils restent catholiques, ils ne sont pas libéraux. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit pour l'instant. Ce catholique libéral, M. de Falloux, dans le discours très travaillé qu'il vient de prononcer devant le comice agricole, a surtout visé à enguirlander le maréchal Mac-Mahon. Aucun éloge ne lui a été épargné, et je n'aurais rien à objecter si en comparant le maréchal-président au chevalier sans peur et sans reproche, M. de Falloux ne voulait précisément que le chevalier sans peur ne fût pas sans reproche. Il invite le maréchal à aider au rétablissement monarchique qui conviendrait à M. de Falloux, ne tenant pas compte de la déclaration très nette, très positive du président: Rien ne sera changé à nos institutions. M. de Falloux, sur ce point, a manqué d'habileté. Le meilleur moyen d'empêcher le maréchal Mac-Mahon de se mêler aux intrigues monarchiques, c'est en effet de lui rappeler qu'il n'est pas seulement sans peur, mais qu'il doit aussi l'estime universelle dont son nom est entouré à ce qu'il est sans reproche.

LA QUESTION ITALIENNE ET CHAMBORD.

A propos de la question italienne, l'*Univers*, qui déclarait l'autre jour qu'Henri V devrait, au besoin, faire la guerre à l'Italie pour restaurer la souveraineté temporelle du pape, s'explique aujourd'hui avec plus de développement sur ce sujet. Voici donc comment, il entend la chose:

Henri V, roi de France, pourrait *sans rien changer* à notre position actuelle, refuser d'accréditer qui que ce soit au Quirinal. Victor-Emmanuel et Guillaume n'en seraient ni plus ni moins intimes, et ni l'un ni l'autre ne pourraient trouver dans ce fait un *prétexte* (*même un prétexte*) suffisant pour déclarer la guerre.

Henri V n'aurait cependant rien de plus à faire pour sauvegarder à la fois sa dignité et la nôtre. Il est incontestable que s'il déclarait la guerre à l'Italie pour rendre au Pape ses Etats, la Prusse envahirait la France à l'instant même; mais Henri V le sait, et il sait aussi que la France, telle que la révolution l'a faite, n'est plus capable d'entrer en campagne pour faire rendre gorge aux spoliateurs de Rome. Ce n'est pas la monarchie légitime qui a dilapidé nos armées et nos trésors; ce n'est pas elle qui a mis les Prussiens à Metz, et qui, pour un certain temps encore, nous a rendus impuissants. Ce n'est pas elle, par conséquent, qui est responsable des douleurs de la papauté. *Attendre* sans provoquer, est tout ce que le roi pourrait faire au début de son règne.

Attendre, ai-je dit, mais attendre la main sur la garde de son épée, et résigné, si Dieu le veut, à la tirer quand les outrages dépasseront une certaine mesure. Il y a, comme je le rappelais tout à l'heure, des attentats que, ni avant ni après la restauration, la France ne saurait supporter. Dans l'état de faiblesse où nous ont laissés les politiques du genre About, il ne faut rien moins qu'une de ces nécessités suprêmes pour que nous puissions songer à reprendre les armes; mais, si les ennemis de l'Eglise et de la France nous réduisaient à cette extrémité, notre honneur serait plus fortement et mieux sauvegardé après une restauration qu'avant.

Avant tout, nous ne serions plus seuls, car nous roi de France aurait des alliés que la République n'aura jamais. En outre, si les deux alliés qui font trembler nos *libéraux* nous forçaient à combattre non plus seulement pour nous ou pour notre honneur, mais pour la foi catholique; si, dis-je, la guerre était déclarée bien ouvertement dans le but d'anéantir la papauté et c'est le *seul cas* où la conscience du Roi lui imposerait l'obligation de sauver notre foi et la sienne), ce Pape si faible et si désarmé vaudrait plus pour nous que toutes les alliances. Il y a telles guerres impies auxquelles un soldat catholique ne prendra jamais part, et si, par exemple, M. de Bismark entreprenait de poursuivre en France un pontife fugitif, on pourrait le mettre au défi d'entraîner à sa suite ce qu'il y a de catholiques dans ses armées.

M. Castelar disait l'autre jour, à Madrid, "que toute la révolution européenne devrait aider la révolution espagnole." C'est bien ce qu'elle fait. M. de Bismark a donné l'exemple; M. Gladstone a suivi. Si nous sommes restés inactifs et impuissants, c'est à cause des instincts révolutionnaires qui existent encore, soit chez M. le duc de Broglie, soit chez ses agents. M. Castelar a donc raison, et les questions, nettement posées, offrent de grands avantages. La lutte, dans des termes où il veut l'amener, n'a rien d'effrayant pour nous.

Une question purement dynastique ne suffira pas pour séparer complètement les deux phalanges; mais que la France ait un roi catholique, un roi sage, prudent, patient et convaincu, tel que celui que la miséricorde divine lui a réservé, et rien ne sera plus obscur dans la politique européenne. *Attendre* sera pour lui une nécessité, mais le jour où la rage impatiente de nos ennemis aura fait de lui, à la face du monde, le *soldat du Christ*, que la révolution invoquée par Castelar et dirigée par Bismark, compte ses légions! Les armées que commandent les païens disparaîtront comme par enchantement, et c'est presque sans coup férir que le Christ régnera, vaincra, commandera.

—Le *Journal des Débats* publie une correspondance de Rome qui nous semble intéressante à plus d'un titre, et qui donne au voyage de Victor-Emmanuel à Vienne et à Berlin sa véritable signification.

"Vienne, écrit le correspondant des *Débats*, est en ce moment le véritable objectif de la politique italienne. L'alliance avec la Prusse est faite depuis longtemps, comme je vous l'ai écrit à plusieurs reprises; seulement, on n'avait pas jugé à propos de la rendre publique.... Il s'agit aujourd'hui de faire entrer l'Autriche dans une alliance dont le but serait le maintien du *statu quo*, c'est à dire l'interdiction pour la France de réclamer les provinces qu'elle a perdues, et pour le Saint-Siège de rétablir son pouvoir temporel.

"J'ignore dans quelle mesure ces projets réussiront, mais il est certain qu'on amène à Vienne tout le personnel nécessaire pour conclure des traités. Il s'agirait de reconstituer une Sainte-Alliance qui, cette fois, serait en sens inverse et qui porterait une étiquette libérale. On parait avoir, en Italie, une confiance absolue dans la réussite de ces projets."

Les appréciations du correspondant des *Débats* nous paraissent au moins fort vraisemblables; en tout cas, elles méritent l'attention. Ainsi, l'isolement complet de la France en Europe, la formation d'une triple alliance qui nous entourerait comme une sorte de cordon sanitaire autour d'une léproserie, telles seraient les conséquences de la politique ultramontaine. La perspective est assez triste.

On lit dans le *Courrier de Paris*:

Plusieurs ministres ont exprimé le désir qu'on apportât plus de réserve désormais dans les manifestations de l'esprit religieux; ils voudraient notamment voir les évêques s'abstenir d'aborder dans leurs mandements la politique extérieure et intérieure, surtout à la veille du jour où M. Fournier retourne à Rome porteur des déclarations les plus amicales et au moment où Victor-Emmanuel part pour l'Allemagne.

Le *National* fait suivre cette citation des réflexions suivantes:

C'est avec plaisir que nous enregistrons cette nouvelle, tout en souhaitant qu'il ne soit apporté nul obstacle aux manifestations du fanatisme ultramontain,—en tant que ces manifestations ne compromettent pas la politique nationale,—et que l'expérience puisse être poussée jusqu'au bout.

Nous croyons, en effet, que rien ne peut mieux éclairer les esprits que cette ostentation dans les actes, cette intempérance dans les paroles qui semblent être, en ce moment, le mot d'ordre d'un certain parti.

Arrivés aux extrêmes limites de la violence et du ridicule, ces excès doivent naturellement amener une réaction salutaire.

On comprendra mieux alors le danger que fait courir à la société et au pays cette déviation de la religion; on comprendra mieux le rôle à la fois plus modeste et plus grand auquel doivent se restreindre les ministres du culte et le mal qui résulte pour tout le monde lorsque la passion politique vient fausser l'esprit religieux et faire de la foi un instrument de propagande au profit de tel ou tel parti.

Quant à nous, nous le répétons, c'est avec plaisir que nous enregistrons la nouvelle mentionnée plus haut, et que nous en désirons la confirmation.

Nous voyons que la pensée qui nous inspire de si fréquentes attaques contre les pratiques fanatiques et les divagations politiques des sectaires de l'ultramontanisme, a également frappé les membres du gouvernement. Ils ont compris—comme nous l'avons compris nous-mêmes—que la religion, de même que la société n'a rien à gagner, et a tout à perdre à ces parades et à ces défis.

Certes, nous sommes loin de combattre la nécessité de la religion; nous sommes les premiers à nous incliner devant elle. Mais la religion que nous respectons, est celle qui élève et améliore les âmes et non pas celle qui ne tend qu'à abêtir les intelligences pour préparer les voies à la tyrannie et pour en assurer le maintien.

SPECTACLES, &c.

Académie de Musique.

Dimanche, 5 Octobre 1873. Commencement de la Troisième Semaine de l'engagement de Miss ALICE HARRISON. Début de MR. GEORGE METKIFF. Ce soir, et jusqu'à nouvel ordre, FUN. Drame en cinq actes, de Martha Lafitte Johnson. A l'étude—Un drame nouveau à sensation, qui sera joué sous peu. 5oct

M. LEON PREVOST

A L'HONNEUR d'annoncer au public en général et à ses amis et anciens élèves à la Nile-Orléans, qu'il est revenu pour s'y fixer et reprendre ses COURS DE CHANT, Solfége, Harmonie, Piano, etc, etc., par leçons particulières, ou par classe d'un moins quatre élèves. S'adresser à M. A. ELIE, Nos 181 et 183 rue du Canal. 28sept—dm.s.

L'Union Française.

Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir. 2 sept—4m—3fps

Bureau de la Compagnie "Bienville Oil Works Company" No 23 rue Carondelet.—Les actionnaires de cette Compagnie sont respectueusement priés de se présenter à ce Bureau le LUNDI treize d'octobre, à l'effet d'élire un Conseil de Directeurs pour servir l'année suivante. A. BENJAMIN, Secrétaire. 26 sept—jusq 13 oct

Crédit Foncier de la Nile-Orléans.

No 48, rue Decatur.

LES actionnaires de cette Association sont respectueusement invités à se présenter au bureau de l'Association pour voter à l'élection des directeurs, qui aura lieu le 13 octobre 1873, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. Par ordre du Président. A. SAULET, Secrétaire. 25sept—1sf

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company.—Nouvelle-Orléans, 17 septembre 1873.—Les actionnaires de cette compagnie sont respectueusement invités à se présenter au bureau de la dite compagnie, No 18 rue Royale, le vendredi, 17 octobre prochain, entre onze heures A. M. et deux heures P. M. pour donner leur vote sur une proposition de réduction du capital. J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 18 sept—1m

LOUISIANA EQUITABLE.

LIFE INSURANCE COMPANY,

Au Coin des rues Carondelet et Gravier,

Nouvelle Orléans.

SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.
WM. C. ROBINS, Directeur des Agences.
TURIAF DUPRÉ, Agent général pour la ville.

DIRECTEURS:

John I. Adams,	W. B. Schmidt,
E. J. Hart,	Alexander Marks,
David Wallace,	E. A. Tyler,
George A. Fosdick,	J. B. Camors,
Edward Rigney,	Jos. Ellison,
John Henderson,	E. H. Fairchild,
Charles Cavaroc,	Jos. W. Stone,
A. Thompson,	S. Cambon,
Sam'l M. Todd,	C. E. Girardey,
E. B. Briggs,	Wm. Henderson,
B. B. Walshe,	Wm. P. Harper,
James I. Day,	Wm. Creevy.

28sept—3m

Sun Mutuel Insurance Company

61 CAMP STREET.

Capital payé....... $500,000
Actif à sa valeur au comptant... 650,000

Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT.
Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payés comptant, TRENTE POUR CENT.

Cette "ancienne" et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et de RIVIERES aux taux les plus bas.—Elle règle promptement toutes les pertes au conditions les plus favorables.

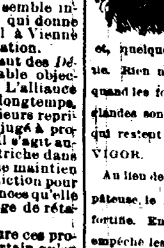
DIRECTEURS:

John G. Gaines,	G. M. Bayly,
E. J. Hart,	James Byrnes,
Henry Renshaw,	J. L. Harris,
Hugh Wilson,	Lionel C. Levy,
E. Biscoe,	W. B. Schmidt,
I. N. Marks,	L. Alcus,
Charles Macready,	R. B. Wheelock,
W. E. Seymour,	L. H. Joseph,
Richard Flower,	R. T. Torian,
J. Weis,	Scott McGhee,
B. W. Taylor,	George Jonas,
J. C. Morris,	Isaac L. Hass.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.
2 aout—3m

AYER'S Hair Vigor,

Préparation d'Ayer pour rendre aux Cheveux leur Force et leur Couleur naturelles.



ELLE est à la fois agréable, saine et efficace. Elle rend bientôt aux cheveux leur couleur primitive, le brillant et la fraîcheur de la jeunesse! épaissit la chevelure éclaircie, arrête la chute des cheveux et, quelquefois, est un remède pour la calvitie. Rien ne peut faire repousser les cheveux quand les follicules sont détruits ou quand les glandes sont atrophiées ou pourries, mais ceux qui restent peuvent être sauvés par le HAIR VIGOR.

Au lieu de salir la chevelure par une matière pâteuse, le HAIR VIGOR la tient propre et la fortifie. En l'employant de temps en temps, elle empêche les cheveux de grisonner ou de tomber et prévient conséquemment la calvitie. La vitalité qu'il donne au cuir chevelu prévient la formation de peaux mortes qui est, souvent, si malpropre. Ne contenant aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations si nuisibles à la chevelure, le HAIR VIGOR ne peut faire que du bien à celle-ci. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne salit pas la batiste même, reste longtemps sur les cheveux, les fait briller et leur communique un parfum agréable.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Chimistes, A LOWELL, MASS. 17 sept—2m—MaJS

Cigares, Tabacs.

Cigares de la Havane et du Pays,
CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS,

ET un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer—à vendre à bas prix, par ED. L. ZELL & CO., Coin des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans, Lne. 15 dec—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR, No 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 53 Encoignure Bienville.

Manufacture à Vapeur de: TABAC A FUMER ET A PRISER. Et Importateur de: CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c. 18 mars—1an Nouvelle-Orléans.

CHAUSSURES! CHAUSSURES!

OUVERTURE —DU— MAGASIN ST.-ANNE, Encoignure Royale et Ste-Anne, AU DRAPEAU ROUGE. La plus vaste et le mieux assorti de la ville 1,000,000 DE PAIRES DE TOUS GENRES. Agence Générale de Boston et de Philadelphie

En acceptant le contrôle de cette maison nous dirons au public que nos marchandises étant toutes en consignation seront vendues pour le compte des fabricants, à des prix extraordinairement bas. Nos relations avec les districts manufacturiers, jointes à une longue expérience dans le détail de cette ville, nous permettent aujourd'hui de rivaliser non seulement avec les maisons de cette ville, mais encore avec celles des plus importantes villes de l'Union. Aussi les mères de familles sont priées de nous rendre visite. Madame Exile aura le contrôle du département des dames. 14sept—1m

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

42..........RUE BOURBON..........42 Nouvelle-Orléans, DIRIGÉ PAR G. J. LORD.

La session de 1873-74, de cet établissement commencera le LUNDI, 15 SEPTEMBRE. 20 août—3 mois

Avis.

COLLEGE DE SPRING HILL

MOBILE, ALABAMA.

LA prochaine session de cette institution commencera le MARDI, 2 octobre prochain. On peut voir le vice-président, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au Collége de l'Immaculée Conception, au coin des rues Commune et Baronne. Il partira pour Mobile, le 7, par le train de 5 heures du matin et se chargera des élèves qui lui seront confiés. P. POURSINE & CO., Agents. Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1873. 26 sept—jus 7 oct

St-Aloysius Academy,

Sous la Direction des Frères du Sacré-Cœur, AU COIN DES RUES CHARTRES ET QUARTIER.

CETTE institution commencera sa session LUNDI, 29 septembre. Les études y sont commerciales. L'enseignement du français, de l'anglais, de l'allemand et de l'italien y est gratuit. Les élèves y sont reçus sans distinction. Positions religieuses. Pour plus de détails, s'adresser à l'Institution. 27 sept—7f

Collége St-Charles,

Au Grand Coteau, Lne.

LES classes recommenceront le LUNDI, 6 octobre. Pour plus de détails, s'adresser au Rév. L. CURIOZ, angle des rues Baronne et Commune. Il se chargera des élèves qui lui seront confiés. 2sept—1m

Collége de l'Immaculée Conception,

A l'angle des rues Baronne et Commune, NOUVELLE-ORLÉANS.

LA session de cette institution commencera le 1er Octobre.
Les études se divisent en trois cours — préparatoire, commercial et classique.
Le français est enseigné dans les trois cours, sans frais additionnels.
Les élèves n'y sont admis qu'autant qu'ils sachent lire et écrire.
— Prix. —
Pour le cours classique — $10 par mois;
Pour le cours préparatoire et le cours commercial — $8 par mois.
G. GAUTRELET, S. J., Président. 24 sept—1m

Avis au Public.

LE COMMERCIAL COLLEGE de St. Stanislas, situé à la Baie St. Louis, commencera sa session de dix mois, le 15 septembre, 1873. Quelques officiers du Collége se rendront à la Nouvelle-Orléans plusieurs jours à l'avance, afin de prendre soin des élèves qui leur seront confiés. Les parents et les gardiens sont priés de tenir leurs enfants prêts pour l'ouverture de la session. Pour prospectus et autres informations, s'adresser au Frère FLORIMOND, président, à la Baie St Louis, Miss., ou à l'Académie St. Louis de Gonzague, coin Chartres et Quartier. 20 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES Dirigé par Mme MATTHEY, Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON No 271, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. Réouverture des classes, LUNDI, 1er septembre. 2aout—4m

Louisiana State University,

A BATON-ROUGE, LOUISIANE. ORGANISATION MILITAIRE.

LA 15e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.

Le corps enseignant se compose de professeurs éminents pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les études se composent d'un Cours préparatoire et d'un Cours académique, le génie civil, le commerce, les langues anciennes et modernes, les mathématiques et leur application, la physique, la chimie, le dessin, la géologie, la minéralogie, la botanique, la philosophie, l'histoire, la tenue des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).

L'Université possède une Bibliothèque de 11 000 volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des Instruments pour lever des plans, des mappes, dessins, cartes, herbiers, minéraux, peintures, gravures, photographies, etc.

L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, est confiée à des professeurs de l'Université qui s'y consacrent depuis quatre ans, ce qui offre aux élèves d'inappréciables avantages.

L'organisation de l'Université est toute militaire, et la discipline y est stricte sans être trop sévère. Le collége possède des équipements pour l'armement complet de 300 élèves, plus quatre pièces d'artillerie. Exercices militaires tous les jours.

Uniforme: Pantalon gris, tunique de même couleur, et képi bleu foncé.

Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.

Le service médical est confié à un médecin expérimenté.

L'Université est située dans un quartier salubre de Bâton-Rouge.

Pour être admis au Cours préparatoire, il faut avoir plus de 14 ans et savoir les éléments de l'arithmétique, de la grammaire anglaise et de la géographie.

Pour être admis au Cours académique, il faut, en outre, avoir une certaine connaissance de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la grammaire latine, pouvoir traduire les Commentaires de César, Virgile, Cicéron, ou, au défaut du grec, avoir une certaine connaissance du français.

On reçoit des élèves des autres Etats, et de préférence à l'ouverture des Cours.

Les neuf mois de session coûtent:

Enseignement, bibliothèque, médecin	$100 00
Pension et domestiques	200 00
Blanchissage	20 00
Chauffage et éclairage	20 00
Livres, papier, etc	30 00
Meubles	10 00
Dépenses éventuelles	10 00
Trois uniformes	60 00
Dépôt	10 00
Dépense totale	$470 00

D. F. BOYD, Surintendant. 20 mai—4m

ATTENTION!

Grand Déballage!

G. MONIÉ, No. 94, rue Royale, coin Bienville, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que: Pinaud, Lubin, Dr. Pierre, etc., etc.

—Aussi—

Peignes, Brosserie, Articles de Toilette, Beau choix de Jumelles de marine et de théâtre. Nouveaux de qualité supérieure, Savon de laitue etc., à $1 la boîte. L'incomparable Poudre de riz de St. Just. Un lot de Parapluies sans pareils. Messieurs les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet en tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.

GROS ET DETAIL.

COLD CREAM

RACINE CALIFORNIENNE.

$5,000 à celui qui prouverait que le COLD CREAM racine ...

Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée à MME MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans. Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur. Salon pour la coiffure des dames. 7 nov—1 an—D Me V

Bureau Consolidé des Terres des Etats-Unis,

29 août 1873.

AVIS.—A tous ceux que cela peut concerner: Attendu que l'Etat de la Louisiane, en vertu de la loi du 2 mars 1849, réclame les terres ci-après décrites; attendu que certaines autres réclamations aux dites terres ont été présentées à ce bureau en vertu de la loi du 22 juin 1860—avis est donné aux personnes qui auraient des réclamations contraires, de les présenter, avec les preuves à l'appui, à ce bureau, d'ici au 20 novembre 1873, époque à laquelle il sera fait un rapport conformément aux instructions du commissaire du bureau général des terres, à Washington, D. C., en date du 23 août 1873.

Toutes les sections 8, 15, 16, 17; les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 20; toutes les sections 21, 22, 24, 25, 26; les lots 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la section 29; toutes les sections 30, 31, 34 et 32 du Township No 12 Sud du Range No 11 Est du District Sud-Est de la Louisiane, à l'Est du fleuve Mississippi, situés des deux côtés du Nouveau Canal, bornés par le Lac Pontchartrain au Nord, le Bayou St-Jean à l'Est et Hazeur Brothers à l'Ouest.

HARRY LOTT, Préposé à l'Enregistrement.
JULIAN NEVILLE, Receveur. 30 aout—3m

Chemin de Fer Central de l'Illinois,

AGENCE GÉNÉRALE DU SUD.

LES expéditeurs de Chicago et de l'Ouest économisent les frais d'un mille de transport par drays, et ils évitent tous les retards qu'occasionnent les ports ouverts de Chicago, en expédiant les produits et les marchandises par LE CHEMIN CENTRAL DE L'ILLINOIS, via Cairo.

Plus de rapidité et moins de frais que par aucune autre voie.

JAMES T. TUCKER, Agent général, Au No 86 de la rue Carondelet. 7sept—1m

PIERRE DUFORT,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES.

A l'honneur d'informer le public que, depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 82 de la rue St. Louis au No 348 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed et Co., de Cincinnati, est mis à sa disposition dans les plus bas prix. 18 fev—1m

CONFISERIE ADOLPHE LEMANNE,

207..........Chartres Street..........207 Entre Dumaine et Ste. Anne. 2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1873.

SPÉCIALITÉS pour Réunions, Gateaux et Pyramides pour Mariages. Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristallisés, Boites, Sacs et Cornets pour baptêmes. Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 21 janv—1 an

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

IMPORTATEURS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Ventes ... de Produits de l'Ouest. AUX Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville, 17 juil 73—1 an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires, 61......RUE TCHOUPITOULAS......61 NOUVELLE-ORLÉANS. 20 juin—1an

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES En Vins, Cognacs et Cordiaux, 73......VIEILLE-LEVÉE......73 NOUVELLE-ORLÉANS. 2 sept—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins) LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez: QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée. CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine. 26 sept—1an Mpe

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné. (BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes écrasant toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Le Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 19fév—1a

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucres en morceaux et sucre en poudre. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur, pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Crescent Louisiane," "Chalmette" "Pelican." A. THOMPSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et caisses. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas. 3 oct—1 an

E. DECHAMPS,

No. 90, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans. —Importateur de— EAUX-DE-VIE et VINS français. CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS. LIQUEURS DU PAYS, &c. Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS: No 182 Rue du Canal, ENCOGNURE DRYADES. HEURES DE BANQUE: De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures. L'intérêt alloué est de 7½ pour Cent. C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist. Caissier. On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv—1an

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE

De la Vallée du Mississippi. COLLINS & BAQUIE, Propriétaires et Fabricants.

Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississippi, aux prix du Nord, toute espèce d'Encre d'Imprimerie. Nous en garantissons la qualité.

Notre fabrique est à Tangipahoa, en Louisiane: bureaux, au No 2 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans. 22 mai—1an

APPAREIL PERFECTIONNÉ —DU— GAZ BARBARIN.

A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'encan au No 2 du Triangle Building et No 22 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans. F. ROBERTS, Surintendant. 5av—1an Lock Box 744 du bureau de la Poste

JULIUS LOEFFLER,

13..........RUE ROYALE..........13

POSEUR et Marchand d'installations de Gaz. Il a constamment en mains un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les lustres et les installations de toute espèce. Son travail est garanti. 1déc—

PRIX DE VIENNE

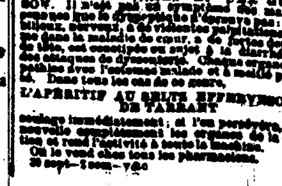
LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE, —DE— WILSON, A REMPORTÉ LA GRANDE MEDAILLE ET LA MEDAILLE D'HONNEUR POUR LA Meilleure Machine à Coudre, LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.

La Maison a obtenu en outre trois MEDAILLES CO-OPERATIVES POUR
Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier,
Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE: Au No. 126 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans. A vendre, également, à Galveston, Texas, et à Memphis, Tenn. 10 sept—3m—mer et dim



CENT SYMPTOMES ET UNE GUERISON. Il n'est pas un symptôme des maladies provenant de l'estomac... L'APÉRITIF AU SELTZ EFFERVESCENT DE TARRANT soulage immédiatement; et l'on persévère, il rend complètement les organes de la digestion et rend l'activité à toute la machine. On le vend chez tous les pharmaciens. 30 sept—1 sem—vdc

DIVERS.

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

AVIS est donné aux ARMATEURS LORRAINS ... [illegible] ... le 30 septembre 1873.

LE SAPOLIO d'ENOCH MORGAN'S SONS remplace le savon dans les ménages, excepté pour le blanchissage.

LE SAPOLIO nettoie les glaces d'un fourneau. Faites-en l'essai.

LE SAPOLIO pour les fenêtres est meilleur que le blanc ou l'eau. On n'a pas besoin d'enlever les rideaux et les tapis.

LE SAPOLIO nettoie la peinture et le bois, en un mot toute la maison, mieux que le savon. Il économise le travail. Vous ne sauriez vous en passer.

LE SAPOLIO polit les couteaux mieux que la brique. Il ne laisse pas d'égratignures.

LE SAPOLIO polit la ferblanterie mieux que ne le font le savon et le sable. Il fait briller sans érailler.

LE SAPOLIO polit les casseroles en cuivre mieux que ne le font l'acide et l'huile ou la plaque.

LE SAPOLIO est précieux quand on veut laver les pieds et la verrerie. Il vaut mieux que le savon.

LE SAPOLIO enlève les taches des marbres de cheminées, des tables et des statues, des murs et de la porcelaine.

LE SAPOLIO enlève les taches et la graisse des tapis et autres lainages.

Il n'y a pas d'article qui sauve autant de travail et le fasse mieux. Essayez-le.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

C'est un merveilleux savon de toilette qui n'a d'égal ni en Amérique ni à l'étranger.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Employé avant l'emplette de bain, il nettoie parfaitement, ouvre les pores et agit sur la peau qu'il embellit.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il nettoie et embellit la peau, instantanément, et fait disparaître les taches de la figure et des mains.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il est sans rival dans le monde pour adoucir la peau du visage et des mains et empêcher qu'elle ne se gerce.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il enlève les taches de goudron, de fer, d'encre et de graisse. On n'a rien découvert de semblable pour les forgerons, les mécaniciens, etc. Il n'y a pas de produit qui puisse lui être comparé.

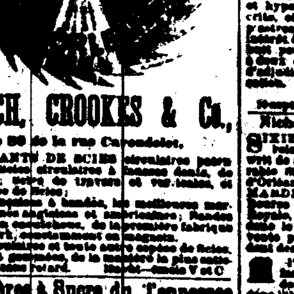
HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il coûte de 10 à 15 cents le morceau. Chacun devrait en avoir. Il vous plaira.

Ne manquez pas d'en faire l'essai.

Achetez-le de votre marchand s'il en a ou s'il veut vous le procurer; sinon, demandez notre brochure intitulée: "All about Sapolio" et elle vous sera envoyée gratis.

ENOCH MORGAN'S SONS, 20 PARK PLACE, N. Y. ou au No 78, rue Gravier, Nlle-Orléans, La. 7 aout—3m—vdm



BRANCH, CROOKES & Co,

No 20 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SCIES circulaires pour moulins, scies droites et scies de toutes descriptions ... [illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Woods. APPARTEMENTS ... WOODS, YEATMAN & CO. ... [illegible] ... E. P. LAVILLEBEUVRE.

Changement de Local.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION. (Institution d'Epargnes de la Nlle-Orléans) Incorporée en 1855.

Cette institution a été transférée à la nouvelle Maison de Banque, No. 156 rue du Canal.

INTERÊTS PAYABLES SUR DEPOTS.

SAM. JONES, Jr., Trésorier.
L. F. GENERES, Président.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer,	L. F. Généres,
David Urquhart,	Samuel Jones,
J. G. Gaines,	Thomas A. Adams,
Carl Kohn,	Thomas Allen Clarke,
Christian Schneider,	Chas. J. Leeds,
Saml. Jamison.	

BROOK STEAM RICE MILL.

MOULIN A RIZ A VAPEUR, Nos 21 et 23 de la rue Tchoupitoulas, 24 et 26 de la rue Fouchet. ALLEN BROS., Propriétaires.

C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.

Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie aux termes et aux conditions.

TH. FROIS & CO.,

Crescent City Vinegar Manufactory.

VINAIGRE FRANÇAIS CESSAT,
VINAIGRE CATAWBA,
VINAIGRE IMITATION FRANÇAISE,
VINAIGRE ORDINAIRE.

En barils et demi-barils délivrés à domicile sans frais de charroi et au plus bas prix du marché.

34..... Rue Bienville..... 34 ENTRE CHARTRES ET VIEILLE-LEVÉE. 1er sept—1an—D,Ma,J

Sources, Bains, Hôtels, Restaurants.

L'Ancien Méridien,

A l'angle de la rue Gasquet et du Passage de la Bourse.

VIENT d'ouvrir, sous la direction de M. PHILIPPE ... un LUNCH ... [illegible] ... Un second lunch sera servi de 5 heures de l'après-midi à 7 heures—Prix 25 cts. ... Le BAR est pourvu de Vins et Liqueurs de premier choix. HUITRES toujours fraîches. ...

RESTAURANT FRANÇAIS

A LA MOBILE, TENU PAR F. PAUTEAU, (Successeur de Louis J. Dumas) No 11, Rue Gouvernement, près du dépôt du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans.

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15 Entre les Rues Canal et Douane. LOUIS CHAULAIN, Propriétaire. ... [illegible]

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK ... [illegible] ... DIAMANTS, BIJOUX, MONTRES ... OBLIGATIONS DE L'ETAT ET DE LA VILLE ... [illegible] ... T. B. VAN HORN, Caissier.

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR, 54, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

VENTES JUDICIAIRES.

ALFRED BEAUFEU ... vs F. A. THIBERT

CINQUIEME COUR DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans ... [illegible] ... UN TERRAIN situé dans le Troisième District de cette ville ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 6sept—5f

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU PEUPLE vs CASIMIR CARITE.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20 sept—5f

La Dame Veuve C. W. PAYDON vs. CYRUS MARTIN.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20 sept—5f

E. BERMUDEZ vs. PEDRO MOLIERE.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20sept—5f

Nicholas Danner vs Charles Bendix.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20 sept—5f

BARBARA WARNER, veuve d'Anton Ebert vs. OSCAR BERCIER, tuteur de la mineure Alice Lambert Bercier et al.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la paroisse d'Orléans. 20 sept—5f

Robert E. Callender vs. Patrick Coffey.

SIXIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20sept—5f

G. L. LORANGER vs J. A. CHAMBERS, JEAN DIROS vs JOSEPH AUGUSTE CHAMBERS.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible] ... W. P. HARPER, Shérif de la paroisse d'Orléans. 20 sep—5f

BUCKEYE MOWER & REAPER

Rice Threshers & Separators TO RUN BY STEAM OR HORSE POWER, SULKY HORSE HAY RAKE, IMPROVED UTLEY COTTON PRESSES A vendre par L. E. GENERELLY & Co., No 6 Agricultural Warehouse, 23 Natchez Street. 5oct—3m M y V&D

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

VENTE REGULIERE DU MERCREDI. Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR VINCENT & CO.—Au Nos 68 et 70 de la rue de la Douane,—MERCREDI, 8 octobre, à 10 heures, il sera vendu: 500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. — Comprenant — ... [illegible] ... 7oct

Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & CO., aux Nos 68 et 70 de la rue de la Douane—MARDI, 7 du courant, à 10 heures, il sera vendu: ... [illegible] ... 7oct

PAR D. E. MORPHY.

Jambons! Jambons!

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 7 octobre 1873, à 11 heures et demie A. M., au magasin ... [illegible] ... Conditions—Comptant. 7oct

Whisky et Brandy, par le steamer James Howard, pour compte de qui il appartiendra.

PAR D. E. MORPHY—A. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, le MARDI, 7 octobre 1873, à 10½ heures du matin, aux magasins Nos 160 et 162, rue des Magasins, ... barils Whisky et Brandy. Conditions—Comptant. 7oct—

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN —DE— HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous assurons à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les peaux mortes et, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêche de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat de Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin: je la considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et chez les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM

POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris, nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co., NASHUA, N. H. 7 sept—1 an

Le plus grand plan qui ait jamais été connu.

Quatrième Grand Concert Tombola Au profit de la — Bibliothèque Publique du Kentucky

12,000 lots........$1,500,000

$250,000 pour $50.

Le Quatrième Grand Concert Tombola autorisé par une loi spéciale de la Législature au profit de la Bibliothèque du Kentucky, aura lieu au Public Library Hall de Louisville, Ky., le Mercredi, 3 décembre 1873.

Les 100,000 billets sont divisés en dix coupons ou parts. A ce concert, qui sera le plus brillant qu'on ait jamais vu dans ce pays, la somme extraordinaire de

$1,500,000,

divisée en 12,000 prix, sera distribuée parmi le porteurs de billets.

Liste des Lots:

UN GROS LOT DE	$250,000
UN GROS LOT DE	100,000
UN GROS LOT DE	50,000
UN GROS LOT DE	25,000
UN GROS LOT DE	17,500
10 LOTS DE $10,000	100,000
30 LOTS DE 5,000	150,000
50 LOTS DE 1,000	50,000
80 LOTS DE 500	40,000
100 LOTS DE 400	40,000
150 LOTS DE 300	45,000
250 LOTS DE 200	50,000
325 LOTS DE 100	32,500
11,000 LOTS DE 50	550,000

TOTAL, 12,000 lots, payables comptant, et s'élevant à........$1,500,000

La distribution sera positive, que tous les billets soient vendus ou non, et les 12,000 lots seront payés en proportion du nombre de billets vendus.

Prix des Billets:

Billet entier, $50 00; demi-billet, $25 00; dixième de billet ou chaque coupon, $5 00; onze billets entiers, $500; 22 demi-billets, $1,000; 113 billets entiers, $5,000; 227 billets entiers, $10,000. Il ne sera pas fait d'escompte sur moins de $500 de billets à la fois.

Les détails sont indiqués dans des circulaires que le bureau envoie gratis à toutes les personnes qui en demandent.

Les billets sont en vente, et les ordres, accompagnés de l'argent, seront remplis sans retard. Conditions libérales à ceux qui achètent des billets pour revendre.

THOS. E. BRAMLETTE, Agent de la Bibliothèque publique du Kentucky et Directeur du Concert-Tombola. An Public Library Building, Louisville, Ky. 30sept—1m—mer. dim

Bureaux de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 1er Juin 1873.

A Messieurs les Membres de l'Union Française.

Messieurs et chers compatriotes,

Le Conseil de Direction a l'honneur de porter à votre connaissance le présent rapport, pour le semestre du 1er décembre 1872 au 31 mai 1873.

Pendant cette période, le nombre de Français qui se sont adressés à la Société pour être aidés dans la recherche du travail, s'est élevé à ceci:

Hommes	377
Femmes	43

Le Bureau a fait d'actives démarches en faveur de chacune des personnes et a réussi à en placer ...:

Hommes	287
Femmes	30

Il a délivré 183 Bons de logement et 288 Bons de repas.

30 sociétaires ont reçu des secours médicaux et des médicaments, par les soins de la Société.

Conformément à notre Charte, ce secours en espèces n'est distribué que dans des cas d'urgence. Ces secours ont nécessité l'emploi d'une somme d'environ $600, dont la majeure partie a été affectée à l'acquisition d'outils et d'ustensiles de travail.

Le cours d'anglais GRATUIT est suivi avec assiduité par 30 élèves de tout âge. Fait au point de vue pratique, il rend des services réels à une classe fort intéressante de nos compatriotes, celles des nouveaux arrivés.

Il nous est impossible d'énumérer nombre de services rendus par le Bureau, qui échappent toutes espèces de classifications: renseignements, demandes, conduites aux bateaux et chemins de fer, correspondances, etc.

Messieurs et chers compatriotes, en vous présentant cet exposé sommaire et des résultats qui parlent par eux-mêmes, permettez-nous de faire appel aux sentiments de patriotisme et de générosité qui, de tout temps, ont été l'une des qualités dominantes de la race française.

Notre Société a pour but la bienfaisance pure, l'assistance à tous ceux qui ont besoin d'un appui matériel et moral. Comptant à peine six mois d'existence, l'UNION FRANÇAISE a rendu déjà des services réels et nombreux. Que ne ferait-elle pas si, au lieu de ressources limitées dont elle dispose, elle avait entre les mains un actif plus important. Les misères qui viennent à nous chaque jour, et celles qui se cachent et auxquelles il faudrait aller, ne peuvent, dans l'état actuel de notre caisse, être soulagées comme elles devraient l'être.

Aidez-nous donc à élargir notre cercle et à augmenter le nombre de nos membres et le chiffre de nos recettes, faites en faveur de notre œuvre une active propagande. Que les indifférents sortent leur égoïsme! que leur pensée aille à ceux qui souffrent, et que bientôt, pour l'honneur de notre population, il ne soit pas un Français qui refuse à ses compatriotes dans le malheur les cinquante cents par mois que l'Union Française demande à chacun de ses membres.

Recevez, messieurs et chers compatriotes, l'assurance de nos sentiments fraternels et dévoués.

Pour le Conseil de direction et par son ordre:
Le Vice-Président, H. SALOMON.
Le Secrétaire adjoint, A. DE MONTLUZIN.
Le Trésorier, J. B. SENTIN.
5juin—6p

VENTES A L'ENCAN

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

460 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 225 lots Linge de clientèle.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY, encanteur—Salle d'encan au No 25 de la rue de Chartres.—MARDI, 7 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu: 460 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un choix de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants.—Tous ces articles ont été reçus, par les derniers steamers, directement des manufactures. 225 lots linge de clientèle. Ces marchandises seront vendues sans aucune réserve. Conditions à la vente. 7 oct

Vente spéciale, sans réserve, de casimirs unis et de fantaisie, doeskins, jeans, satinets, tweeds, etc. etc.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY, encanteur—Salle d'encan, au No 25 de la rue de Chartres.—MERCREDI, 8 octobre, ... il sera vendu—Un grand choix de casimirs unis et de fantaisie, doeskins, jeans, satinets, tweeds, etc., etc. ... [illegible] 7 oct

LOTERIES.

LOTERIE —DE— L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS ... $5000. $3000.

PRIX DU BILLET: $1 SEULEMENT

Parties de Billet en Proportion.

Plan de police: Tirage tous les jours.

5déc—1n

Consulat de France.

AVIS ... — OCTOBRE ...

Sont invités à se présenter à ce Consulat les officiers qui les membres ... [illegible]

A	L
Abrie Pauline, fille Mlle...	Lambrun François,
Avril (Mme) née Malte-Dasprats,	Lapo, veuve Jean,
B	M
Boyer (Mme Vve)	Macé ...
C	N
Clout Xavier,	Nogues (Mme Vve) ...
Courcelle François,	
D	P
Dandier (Mme) née Lapeyrade,	Pujol ...,
Dupin Jacques,	Puzzano ...
F	S
Fournier Henri,	Sautier ...,
Fabry (Mme Vve)	
G	T
Gaston J. ...,	Taffe ...,
Grenier (Mme) née ...,	Touny ...,
Gohard Joseph,	V
H	Vantenbroeck ...,
Hinet (Mme) Pamela.	

Le Chancelier du Consulat de France, 11, rue Royale, entre celle de Chartres et St-Louis, ... [illegible]

ETAT DE L'Atlas Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, No 160......RUE DU CANAL......

BUREAU DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY, No 160 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1873. Conformément aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant: ... [illegible]

L'état qui précède est une copie exacte, faite sur les livres de la Compagnie.

WM. S. STEVENSON, Président.
D. E. TAYLOR, Secrétaire.

Déclaré sous serment et signé par devant moi, ce 17 juillet, A. D. 1873.

J. G. EUSTIS, Notaire Public.

Officiers: Wm. S. Stevenson, Président. ... Directeurs: ... Nouvelle-Orléans. ... Chicago, Illinois.

Compagnie d'Assurance du Peuple

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, Bureaux: No 5 de la rue St-Pierre. SECOND ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 Juin 1873.

... [illegible] ...

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. M. DAVIS, Président.
A. GOODLA, Vice-Président.
A. GRANGE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLÉANS—Ville de la Nlle-Orléans. Déclaré sous serment et signé, par devant moi, ce jour de juillet 1873.

AUG. BOISSOCOURE, Notaire Public.

Nlle-Orléans, 8 juillet 1873. A une réunion des Directeurs, il a été résolu, Premièrement, qu'un dividende de DIX pour cent soit par le capital payé des actions et payé en actions des QUINZE pour cent, COMPTANT, sur la montant des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1873 soit payé à dater du premier lundi du mois d'août 1873.

L'Abeille d...

FEUILLETON ... LA DERNIÈRE ... DE ...